

## Rentabilweb

Rentabilweb (RBL), cours en euros



Chiffre d'affaires  
64 millions d'€  
Rés. opérationnel  
11 millions d'€  
Résultat net  
7 millions d'€  
Cours sur BPA  
12,6

### ► Métier

Rentabilweb se définit comme un « monétiseur » d'audience. Comprendre un groupe capable de rentabiliser le trafic généré par ses clients, via du micropaiement (son métier d'origine) ou de la vente d'espaces publicitaires.

### ► Actualité

L'heure est à l'intégration de Montorgueil, groupe spécialisé dans les contenus (jeux, petites annonces, blogs, divertissements pour adultes) racheté en fin d'année dernière. Les synergies attendues sont là : au premier semestre, les ventes ont triplé et la marge

opérationnelle a doublé, à 17,3%.

### ► Valorisations et risques.

Le titre a bien résisté : il n'a cédé que 25% depuis un an, prouvant la foi des investisseurs en son modèle économique. Pour autant, sa valorisation n'est pas très élevée : la valeur d'entreprise (capitalisation boursière plus dette nette) rapportée au résultat opérationnel n'est que de 7,9 pour 2008. Ce ratio, raisonnable au vu des perspectives, confère un vrai potentiel de hausse au titre.

### NOTRE CONSEIL

ACHETEZ. [ALIBI.]



## Weborama

Weborama (WEB), cours en euros



Chiffre d'affaires  
8,5 millions d'€  
Rés. opérationnel  
1,6 million d'€  
Résultat net  
1 million d'€  
Cours sur BPA  
15,7

► Métier. Spécialiste de la mesure d'audience, Weborama a développé une offre de ciblage des internautes très pointue.

► Actualité. Les ventes du troisième trimestre montrent la vitalité du modèle économique. Le chiffre d'affaires a pris 41,5% à données comparables, dynamisé par le succès du lancement d'une plateforme de ciblage comportementale qui permet d'accroître l'efficacité des campagnes publicitaires.

► Valorisation et risques. La société affiche le ratio de cours rapporté au bénéfice net

par action en 2008 le plus élevé de notre sélection alors que la valeur vient de toucher un plus-bas historique à 5 euros. La pertinence des solutions de Weborama ne justifie pas cette prime de valorisation. La rentabilité s'est d'ailleurs effondrée en 2007, passant de 38 à 20%, après des retards de lancements et des investissements. La faiblesse du flottant (moins de 30% du capital) et des échanges (une dizaine de titres échangés sur certaines séances) rendent le placement risqué en cette période troublée.

### NOTRE CONSEIL

VENDEZ. [ALIBI.]



# C'est le moment de revenir sur les pépites de l'Internet marchand

- L'essor du commerce en ligne profite aux acteurs spécialisés dans le marketing numérique.
- La baisse des marchés a ramené ces valeurs de croissance à des cours d'achat très intéressants.

Dans une Bourse chahutée comme jamais, les petites sociétés Internet cotées à Paris n'échappent pas à la tourmente, loin de là. Avec jusqu'à 70% de baisse selon les titres pour la seule année 2008, la comparaison avec l'éclatement de la bulle Internet de 2000 s'impose d'elle-même. Mais le parallèle est trompeur. Car la situation actuelle diffère radicalement. À commencer par l'identité des sociétés cotées et la nature des métiers exercés.

L'écrasante majorité des pensionnaires de la cote sont aujourd'hui des spécialistes du marketing numérique, experts dans l'accompagnement du e-commerce. Autre différence majeure, la purge récente n'a pas grand-chose à voir avec les excès de valorisation constatés à l'époque. En 2000, nombre de plans d'affaires étaient scabreux, fondés sur des hypothèses de croissance et de marché irréalistes. À la clé, un aveuglement qui poussait à valoriser les pertes... En 2008, les sociétés Internet cotées sont rentables, présentes sur des niches porteuses et bien identifiées. Surtout, elles sont soutenues par l'irrésistible essor du commerce électronique.

## Une tendance porteuse

Sur les six premiers mois de 2008, les ventes en ligne ont atteint 10 milliards d'euros en France, en croissance de 30% d'une année sur l'autre, selon la fédération du e-commerce et de la vente à distance (Fevad). Le cap des 20 milliards de facturations devrait être franchi cette année, malgré la crise. Près de 21 millions de Français s'adonnent d'ores et déjà à ce nouveau

mode de consommation à distance. Pour les satisfaire, près de 43 000 commerçants en ligne, qui investissent dans la conquête et la fidélisation de clients. Ils font appel à des fournisseurs-partenaires de cette nouvelle économie numérique : régie publicitaire online, expert en ciblage des clients, prestataire de micro-paiement, etc.

## Être sélectif

Si la sanction boursière récente (voir le graphique ci-dessus) paraît sévère pour ces acteurs de niche, au regard de leurs perspectives à moyen terme, elle s'explique néanmoins facilement : part du capital dans le public souvent faible, fragilité de certains fonds actionnaires qui, en manque de liquidités, sont contraints de se désengager dans l'urgence. Enfin, si les perspectives sont prometteuses, la mise en œuvre des stratégies a pu pâtir, chez certains, d'un excès d'optimisme. Quand la Bourse est nerveuse, la moindre déception sur la croissance ou les marges est châtiée.

Des opportunités d'investissement existent aujourd'hui sur le secteur. À condition d'être vigilant sur la solidité financière et la qualité d'exécution opérationnelle des sociétés. *Le Revenu* en a sélectionné sept pour vous. Gardez bien présent à l'esprit que ces actions, même prometteuses, restent risquées et doivent donc être perçues comme une source possible de diversification pour votre portefeuille. Il est aussi impératif de constituer progressivement vos positions, afin d'éviter tout déséquilibre du carnet d'ordres.

Loïc Danton et Lionel Garnier